de fauve chamois qui passe au verdâtre sur les flancs. Le bec est noir et les pattes sont d'un brun corné.

La description ci-dessus est faite d'après une dizaine de spécimens, probablement de sexes différents, mais portant tous la même livrée. L'un de ces spécimens était désigné sous le nom local de *Chu-no-tchra.*

Par son système de coloration, l'*Alcippe Genestieri* se rapproche surtout de l'*Alcippe brunnea*[1] dont M. l'abbé A. David a obtenu quelques exemplaires dans le Kiangsi et le Fokien[2] et qui avait été rencontré antérieurement par M. Swinhoe dans l'île de Formose.

Notes herpétologiques,

par M. F. Mocquard.

I. — Sepsina d'espèce nouvelle de Madagascar.

M. le capitaine Ardouin a récemment fait parvenir au Laboratoire d'herpétologie un Scincoïdien du genre *Sepsina*, provenant de Diégo-Suarez et qui constitue une espèce nouvelle. Ce nouveau type spécifique était à peine reconnu et nommé, qu'un second spécimen, de même provenance, mais de plus petite taille, nous était transmis par M. Grandidier, de la part de M. le lieutenant Grüss. Cette belle espèce, à laquelle nous nous faisons un devoir d'attacher le nom de M. le capitaine Ardouin, qui, le premier, en a fait don au Muséum, offre les caractères suivants :

Sepsina Ardouini n. sp.

Museau étroit, obtus, dépassant légèrement en avant la lèvre inférieure; narine s'ouvrant directement au-dessus de la suture entre la rostrale et la première supéro-labiale; œil assez petit, beaucoup plus court que sa distance de la narine, à paupière inférieure écailleuse; orifice auditif plus petit que l'œil, subtriangulaire, sans dentelures sur son bord antérieur; internasales formant une courte suture en arrière de la rostrale; fronto-nasale triangulaire, à bords latéraux légèrement convexes, plus large que longue, égale en longueur à la largeur de la frontale en son milieu[3]; celle-ci, échan-

[1] Gould, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1862, p. 280 et *Birds of Asia*, 1864, liv. XVI.

[2] David et Oustalet, *Oiseaux de la Chine*, p. 217.

[3] Chez le jeune spécimen, la fronto-nasale est beaucoup plus étroite, mais flanquée, de chaque côté, d'une scutelle intercalée entre son bord externe et la frénale; il y a ainsi deux frénales superposées, dont la supérieure semble provenir de la division de la fronto-nasale en trois segments, un médian et deux latéraux. Quelle est celle de ces dispositions qui est normale : une large fronto-nasale et

crée de chaque côté par la première susoculaire, est une fois et demie aussi longue que large, un peu plus longue que sa distance de l'extrémité du museau et presque deux fois aussi large que les susoculaires, qui sont au nombre de quatre, les trois premières en contact avec la frontale, et les deux moyennes dépassant en dehors les deux autres, qui sont beaucoup plus courtes transversalement; six surciliaires, la postérieure la plus grande; interpariétale triangulaire, étroite, aussi longue que la fronto-nasale, à bord antérieur convexe; quatrième labiale supérieure bordant l'œil. Écailles lisses, en 34 séries au milieu du tronc, les dorsales égales, non plus larges que les latérales, plus étroites que les ventrales.

Membres courts, pentadactyles : l'antérieur, dirigé en avant, dépasse l'orifice auditif et a une longueur égale à la distance du bord postérieur de cet orifice à l'extrémité du museau; la longueur du membre postérieur égale la distance comprise entre la racine du membre antérieur et la narine. La queue, reproduite chez nos deux spécimens, est conique et terminée en pointe.

Chez le plus grand de ces spécimens, qui est adulte, la coloration, en dessus, est d'un gris fauve (gris de sable chez le jeune), avec des barres transversales noires assez irrégulières et plus ou moins larges sur la tête, le cou et l'extrémité antérieure du tronc; en ce dernier point, elles peuvent être réunies par des barres longitudinales; les flancs sont marbrés de brun [1], et le dos est parcouru, entre les séries d'écailles, par des lignes longitudinales d'un brun foncé qui se prolongent sur la queue. La face ventrale est d'un blanc grisâtre sur toute son étendue [2].

De nos deux spécimens, l'adulte est un mâle qui mesure 242 millimètres de longueur totale, dont 120 pour la queue. Celle-ci est reproduite sur la moitié de sa longueur, et il en est de même chez le second spécimen. On peut remarquer aussi que les écailles de la partie reproduite sont beaucoup plus grandes que celles de la portion conservée.

Les deux spécimens proviennent de Diégo-Suarez.

Cette espèce a des affinités avec *Sepsina gastrosticta*, O' Shaughnessy;

une frénale unique de chaque côté, ou une fronto-nasale étroite avec deux frénales superposées? L'observation d'autres spécimens permettra seule de résoudre cette question d'une manière positive.

[1] Chez notre jeune spécimen, des marbrures latérales ne se voient que dans la partie tout à fait antérieure des flancs, qui, dans le reste de leur étendue, sont parcourus par des lignes brunes longitudinales comme la face dorsale.

[2] Cette coloration est celle des spécimens ayant séjourné dans l'alcool; mais il est très probable qu'elle est différente pendant la vie de l'animal, et qu'alors les intervalles compris, sur la face dorsale, entre les barres transversales noires et les lignes brunes longitudinales sont rouges ou rouge orangé. Nous n'avons malheureusement aucun renseignement sur ce point.

elle s'en distingue principalement par 34 séries d'écailles autour du corps, au lieu de 32; par l'absence de denticules sur le bord antérieur de l'orifice auditif (voir *Cat. Liz. Br. Mus.*, Boulenger, t. III, pl. xxxv, fig. 2 *b*); par l'allongement transversal des deux écailles surciliaires moyennes, et par sa coloration

II. — Reptiles nouveaux des îles Norway.

Le laboratoire d'herpétologie doit aussi à M. Lichtenfelder, ingénieur, quelques intéressants Reptiles des îles Norway, de la baie d'Along, dans le golfe du Tonkin.

Ces Reptiles, au nombre de 11 spécimens, tous recueillis sur des rochers arides, se rapportent à 4 espèces, dont 2 sont nouvelles, l'une de cellesci devant même être considérée comme le type d'un genre nouveau; des deux autres déjà connues, *Lygosoma nigropunctatum*, Bocourt[1] et *Trimeresurus mucrosquamatus*, Cantor, la dernière ne figurait pas encore dans la collection du Muséum.

Voici les noms et la description des espèces que je regarde comme nouvelles.

1. **Eublepharis Lichtenfelderi** n. sp.

Corps assez robuste; tête large en arrière, avec un museau conique, arrondi à son extrémité, égal en longueur à la distance qui sépare l'œil de l'orifice auditif. Membres grêles et assez allongés : l'antérieur dirigé en avant atteint le milieu de l'intervalle compris entre l'œil et la narine; doigts courts, légèrement comprimés, garnis en-dessous de lamelles lisses, et terminés par une gaine presque aussi développée que chez les *Cœlonyx*, à l'extrémité de laquelle la griffe fait un peu saillie.

Rostrale grande, pentagonale, plus large que haute, présentant à son angle supérieur une fissure médiane. Narine dirigée en dehors et en haut, ouverte dans la partie supérieure de la nasale, qui touche à la rostrale et à la première labiale supérieure; une paire de grandes internasales, plus larges que longues, suivies chacune de une ou deux écailles agrandies, en même temps qu'elles sont séparées sur la ligne médiane par deux petites écailles placées l'une à la suite de l'autre. Yeux modérément grands, pourvus de paupières très développées. Orifice auditif allongé, en forme de croissant dont la concavité regarde en avant et en haut. Supéro-labiales au nombre de 7 ou 8, la dernière étant située au-dessous du centre de l'œil; au delà, le bord labial n'est garni que de petites écailles entremêlées de

[1] Suivant M. Boulenger et le professeur Bœttger, cette espèce est identique à *Lygosoma Reevesii*, Gray, de Chine, qui le serait elle-même à *L. laterale*, Say, du sud des États-Unis et du Mexique. Les matériaux que nous avons sous les yeux nous laissent quelques doutes sur l'exactitude de cette manière de voir.

granules. 8 à 10 inféro-labiales. Mentonnière aussi longue qu'elle est large à son extrémité antérieure, bordée en arrière par de petites écailles un peu plus grandes que les granules de la région gulaire, qui eux-mêmes sont plus grands que les granules sus-céphaliques et augmentent en dimensions sur les côtés, le long du bord labial. Corps couvert d'écailles granuleuses très petites, agrandies sur le museau, entremêlées de tubercules arrondis, hémisphériques sur les flancs, en forme de cônes très surbaissés sur le dos. Ces tubercules sont plus petits que les intervalles qui les séparent; ils se continuent sur la tête, où leurs dimensions vont en diminuant. Les écailles abdominales sont plus grandes que les tubercules dorsaux, assez fortement imbriquées et vont en grandissant d'avant en arrière. Pas de pores ni préanaux, ni fémoraux. Queue cylindro-conique, un peu renflée au delà de sa base, verticillée dans ses deux cinquièmes antérieurs environ; chaque verticille se compose de 8 ou 9 rangées transversales de granules, dont ceux de la rangée postérieure sont légèrement agrandis, et en dessus, un peu au delà du milieu de chaque verticille, d'une rangée transversale de tubercules coniques qui, au nombre de 5 en avant, vont en décroissant en arrière en nombre et en dimensions.

Tronc et tête d'une teinte brune en dessus, parsemés de petites taches noires, avec trois raies blanches transversales, dont la première embrasse l'occiput et se termine de chaque côté à une petite distance de l'orifice auditif; la seconde est située un peu en arrière de la racine des membres antérieurs; enfin, la troisième se trouve assez en avant de celle des membres postérieurs. Sur la queue, qui est brune en dessus et en dessous, se voient 6 raies semblables formant des anneaux complets, à l'exception de celle qui se trouve immédiatement en arrière de la racine des membres postérieurs[1].

Deux spécimens femelles, dont le plus grand mesure 83 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus; la queue, qui est reproduite, à une longueur de 38 millimètres. Le second spécimen est un jeune d'une longueur totale de 92 millimètres, dans laquelle la queue entre pour 40 millimètres.

Rhynchophis n. g.

Museau terminé par un appendice conique recouvert de petites écailles. Tête triangulaire, renflée en arrière et bien distincte du cou. Corps allongé comprimé, à face ventrale carénée latéralement, terminé par une queue longue également carénée. Œil modéré, à pupille arrondie; narine ouverte entre deux nasales. Boucliers céphaliques normaux; une frénale allongée;

[1] Chez l'un des spécimens où la queue est reproduite, les 5 anneaux postérieurs font complètement défaut, la portion reproduite de la queue étant tout entière d'un brun uniforme.

écailles lisses non obliques, pourvues de fossettes apicales, en 19 séries. Dents maxillaires en série continue, les deux dernières plus grandes que les autres, non sillonnées; dents mandibulaires allant en diminuant de longueur en arrière. Vertèbres dorsales postérieures dépourvues d'hypapophyses.

Par sa dentition, ce genre se rapproche des *Leptophis*.

2. **Rhynchophis Boulengeri** n. sp.

Museau terminé par un appendice conique dirigé en avant et en haut, d'une longueur égale à la distance de sa base au bord antérieur de l'œil ou un peu plus court, couvert de petites écailles, et qui naît entre la rostrale, les internasales et la nasale antérieure de chaque côté. Tête allongée, triangulaire, renflée en arrière et bien distincte du cou. OEil modéré, à pupille arrondie, d'un diamètre contenu deux fois dans sa distance à la narine; celle-ci ouverte entre deux nasales; internasales environ deux fois plus courtes que les préfrontales; frontale très large en avant, à bords latéraux concaves, un peu plus longue que sa distance à la base de l'appendice rostral, plus courte que les pariétales; frénale basse, deux à trois fois plus longue que haute, parfois divisée par une suture verticale; une grande préoculaire, en contact avec la frontale; 2 postoculaires; temporales 2 + 2 + 3 ou 2 + 3 + 3 ou 4; 9 supéro-labiales, les 4[e], 5[e] et 6[e] en contact avec l'œil; 10 ou 11 inféro-labiales, les 4 ou 5 premières en contact avec les sous-maxillaires antérieures, qui sont un peu plus courtes que les postérieures; 19 séries d'écailles lisses, pourvues d'une paire de fossettes apicales; gastrostéges, 207 à 214; anale divisée; urostéges doubles, de 123 à 132.

Dents maxillaires au nombre de 19, en série continue, les deux dernières plus grandes que les autres et non sillonnées; 25 dents mandibulaires, les postérieures allant en diminuant de longueur.

Le dos est d'un bleu assez intense, uniforme, passant à un vert bleuâtre plus pâle sur les flancs, plus pâle encore sur la face ventrale. Quelques écailles du tronc sont bordées, d'un côté, d'un trait noir.

Six spécimens, dont le plus grand est une femelle qui mesure 1 m. 134 de longueur totale, dans laquelle la queue entre pour 0 m. 30.

Bien que capturée sur des rochers arides, cette espèce est très probablement arboricole.

III. — Sur deux Ophidiens du Yun-nan.

Enfin, de Tsékou, dans la vallée du Haut-Mékong, sur les confins du Yun-nan et du Thibet, le R. P. Soulié a fait au Muséum un envoi dans lequel se trouvaient deux Ophidiens appartenant chacun à une espèce distincte, dont l'une, *Pseudoxenodon macrops*, Blyth, est nouvelle pour le

Muséum, l'autre, nouvelle pour la science. Cette dernière doit même être considérée comme le type d'un genre nouveau, qu'à raison des particularités peu ordinaires de son écaillure, je désignerai sous le nom de *Spaniopholis*. En voici les caractères.

Spaniopholis n. g.

Tête longue, distincte du cou, convexe transversalement; museau large, arrondi à son extrémité; corps cylindrique; queue courte. OEil assez grand, à pupille elliptique; nasale simple; une scutelle impaire intercalée entre la rostrale et les internasales; une frénale et une sous-frénale; une sous-préoculaire. Écailles carénées, pourvues d'une paire de fossettes apicales, en 23 séries longitudinales. Dents maxillaires au nombre de 16, en série continue, décroissant en longueur d'avant en arrière, de même que les dents mandibulaires. Vertèbres dorsales postérieures dépourvues d'hypapophyses.

Ce nouveau type générique ne paraît avoir que des affinités assez éloignées avec les autres genres de Colubridés aglyphes.

Spaniopholis Souliei n. sp.

Tête allongée, distincte du cou, convexe transversalement, à museau large et arrondi, dépourvu de *canthus rostralis;* corps cylindrique; queue courte; rostrale visible d'en haut, près de deux fois plus large que haute; une scutelle impaire triangulaire, à sommet arrondi, en contact par sa base avec la rostrale, sépare les internasales dans leurs deux tiers antérieurs; celles-ci aussi longues que les préfontales; frontale à peu près une fois et demie plus longue que large, plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, un peu plus courte que les pariétales. OEil assez grand, à pupille elliptique, d'un diamètre égal à sa distance du centre de l'orifice nasal. Nasale simple, allongée; une frénale plus longue que haute, surmontant une petite sous-frénale en contact avec la seconde et la troisième supéro-labiale (unie, d'un côté, avec la première de ces scutelles); une préoculaire et une sous-préoculaire: 3 postoculaires, la supérieure presque aussi haute que les 2 autres ensemble (d'un côté, l'inférieure est unie à la cinquième supéro-labiale); 2 + 3 temporales (irrégulières d'un côté), 8 supéro-labiales, la quatrième et la cinquième touchant à l'œil; sous-maxillaires antérieures en contact avec 5 inféro-labiales et plus longues que les postérieures, qui sont séparées sur la ligne médiane par une étroite écaille. Écailles du tronc imbriquées, assez allongées, à bord postérieur arrondi, carénées, à l'exception des 2 séries inférieures, pourvues de 2 fossettes apicales et disposées en 23 séries; 210 gastrostèges: anale divisée; 87 urostèges doubles.

Dents maxillaires au nombre de 16, décroissant en longueur d'avant en

arrière; dents mandibulaires antérieures beaucoup plus longues que les postérieures.

La coloration est d'un gris brunâtre en dessus, avec 5 séries longitudinales de petites taches noires irrégulières, une médio-dorsale et 2 paires latérales; les taches, dans chaque série paire, sont réunies par une raie brune plus ou moins distincte, l'interne devenant plus apparente sur la queue et l'externe disparaissant au niveau de l'anus. La face ventrale est d'un gris clair, mais les extrémités de chaque gastrostège sont marquées d'une petite tache noire.

Un seul spécimen, d'une longueur totale de 371 millimètres, dans laquelle la queue entre pour 76 millimètres; la longueur de la tête, de l'extrémité du museau au bord postérieur des pariétales, est de 14 millim. 5.

Sur les Corps Rouges des Téléostéens,

(Note préliminaire)

par M. A.-F. de Seabra

(Laboratoire de M. le professeur Filhol).

Signalés pour la première fois, en 1668, par Needham, les corps rouges ont été à diverses reprises l'objet de recherches qui n'ont cependant pas abouti à nous renseigner complètement sur la structure et le rôle de ces organes.

Pour ma part, je me suis proposé d'éclaircir certains points relatifs à la constitution des corps rouges et en particulier je me suis préoccupé de la structure histologique; mes observations ont été faites sur des pièces injectées à la gélatine, soit avec la seringue de Robin, soit avec l'appareil d'Aug. Pettit et fixées ensuite dans l'un des mélanges suivants : liqueur de Zenker, liqueur de Flemming, sublimé acétique.

Anatomie. — Chez le Congre (*Conger vulgaris*) et chez l'Anguille (*Anguilla vulgaris*), les corps rouges sont au nombre de deux; ils sont situés du côté gauche de la vessie entre la tunique albuginée et la mince membrane interne. Entre les deux corps rouges vient aboutir le canal pneumatophore qui est très large dans l'une et l'autre espèce. Avant d'être injectés, ces organes affectent chez le Congre une forme trapézoïdale et aplatie : ce n'est qu'après avoir été gonflés par la masse à injection qu'ils présentent l'aspect ovoïde et renflé signalé par Robin. Chez l'Anguille, ils ont sensiblement la même forme mais cependant sont un peu plus épais. On remarque à la surface interne de la vessie une série de vaisseaux importants dus à la